Connaissance et Vie d'Aujourd'hui
Namur

Le 12 septembre 2019

De la Maison de la Culture de Namur au Delta

Madame Bernadette BONNIER,
Directrice de la Maison de la Culture de Namur
Historienne de l'art UCL

10 ans de rêve pour arriver aujourd'hui au résultat !

En effet, il y a 10 ans que s'est posée la question de la rénovation dans tous les sens du terme de la « Maison de la Culture » : réflexion sur le bâtiment, mais aussi sur son sens, ses objectifs, son avenir.

Historique

C'est à l'initiative de l'association « les amis de François Bovesse », gouverneur de la province de Namur, assassiné par des rexistes en 1944, qu'une demande de création de « maison des arts » est introduite à la ville en 1949.
La ville de Namur leur cède un terrain vague, dans un quartier anéanti lors les bombardements du Pont de France en 1940. Il n'y reste alors que la Porte de Sambre et une petite maison.
En 1954, la Province décide de construire pour un montant de 84 millions de FB la maison de la Culture.
Située au confluent de la Sambre et de la Meuse, c'est incontestablement l'un des plus beaux endroits de Namur. La Maison de la culture est la première du genre à être créée en Belgique. Elle l'est sous l'impulsion du mouvement lancé dès les années 60 en France par André Malraux.
Œuvre de *l'architecte Victor Bourgeois*, tête de file du mouvement moderniste, créateur notamment de la cité jardin de Berchem Sainte Agathe, cité sociale inspirée du cubisme, la maison de la culture verra l'expropriation de la rue du pont devant la halle « Al Chair » afin de pouvoir s'édifier.
En 1958, premier coup de pelle et en 1964, inauguration : salle de 500 personnes sise à côté de la RTBF, INR à l'époque, et y ayant un accès direct. Victor Bourgeois demande à René Pechère, qui a dessiné des jardins pour le roi Léopold III, de créer un espace vert : des milliers de plantes qui fleurissent continuellement, s'épanouissant toutes les 3 semaines mais jardin qui n'a tenu qu'un an à cause du vandalisme ! Ce lieu, salle de congrès international fut considéré comme élitiste, avec de petites salles réservées aux sociétaires. Après 4 ans, en mai 68 (« Ces lieux nous appartiennent » Malraux), on réfléchit alors à un point de vue plus social, on démocratise en ouvrant des espaces de discussion, de peinture, de dessin, de médias … on modifie les espaces.
Après un demi-siècle de bons et loyaux services, ce lieu de la culture devait se réinventer. Il était temps de permettre au bâtiment, de mieux répondre aux attentes d'aujourd'hui.
Les objectifs étaient de pouvoir s'adapter à l'évolution de sa vocation culturelle, mais aussi, de répondre aux besoins et attentes des utilisateurs et du nouveau public. Bien entendu, de se conformer aux dernières normes de sécurité ; et, par un processus de réappropriation des berges de la Sambre, de participer à la valorisation urbanistique et architecturale du bas de la ville. Vu l'ampleur du projet, la Province de Namur a décidé de débuter un processus participatif : elle a consulté de très nombreux acteurs et partenaires et notamment Connaissance et Vie d'aujourd'hui. Ce processus a permis de tracer les lignes directrices du projet de rénovation.
Une étude de « marché de définition » est entreprise afin d'examiner les possibilités et les conditions d'un marché ultérieur. A la fin de ce processus, un appel aux candidats fut fait et le

choix se porta sur le bureau d'architecture de *Philippe Samyn*, ingénieur-architecte et les travaux furent attribués aux entreprises *Thomas et Piron*.

Delta, ce nom choisi pour dénommer la maison de la culture, repris notamment dans son sigle, évoque :

- la localisation géographique (la Sambre se jetant dans la Meuse),le confluent,
- le triangle évoquant le « tiers lieux » : lien de rencontre, de convivialité entre le travail et le domicile, le tiers culturel (détente et activités culturelles …)
- le différentiel
- le partenariat : La province, la ville, l'ensemble du territoire.
- le passé, le présent et l'avenir.

Description : l'augmentation de la surface qui passe de 4500 à 6000m²

- 3 salles de spectacles modulables : la grande salle 450 places assises ou 600 debout
- 3 studios d'enregistrement
- 3 salles d'exposition : lieux d'art contemporain (Evelyne Axell et le pop'art..)
- 3 salles d'animation, de formation, d'atelier
- 2 résidences d'artistes
- Restaurant « Demain » géré par Benoit Gersdorff, une boutique, un point culture…
- La fresque d'Yves Zurstrassen dans la grande salle est une impression numérique marouflée directement sur le plafond.

Une plaquette explicative est en vente au prix de 6,50 € à l'accueil et permet d'avoir de plus amples renseignements encore.